

Entretien avec Michel Nusimovici, scientifique et de religion juive
(version longue)

Administrateur et ancien président de l'association culturelle et cultuelle israélite de Rennes, Michel Nusimovici est l'un des représentants historiques de la communauté juive bretonne. Il fait partie des grands artisans de la création de la synagogue rennaise dans les années 70. Docteur en physique, il a enseigné à l'Université de Rennes toute sa carrière. Fondateur de l'antenne rennaise de l'Ecole Normale Supérieure, il en a été le directeur de 1994 à 2004. Il est aujourd'hui à la retraite. »

Notre rencontre commence par une visite de la synagogue

Qu'est-ce qu'une synagogue, une communauté juive ?

En hébreu, Beit Knesset, c'est la maison de l'assemblée, comme Bethléem, c'est la maison du boulanger, on y fait du pain, parce qu'il y avait des champs de blé. Cela peut être n'importe quel local, je peux décider que ma cave, c'est une synagogue. Mais pour cela, il y a une seule chose qui est importante, c'est cette armoire qui se trouve derrière le pupitre, avec une petite lampe rouge au-dessus comme dans les églises. Cette petite lumière signifie la présence de Dieu, c'est un peu de la superstition, Dieu n'a pas besoin de cela ! L'armoire, contient les rouleaux de la loi. Pour simplifier, c'est l'Ancien Testament, écrit en hébreu que les Juifs croient être la langue de Dieu.

Le premier mot de La Torah est Berechnit, qui veut dire commencement et se termine par le mot Israël, la terre promise.

La Torah ne doit pas être lue comme on lit une histoire. Ce qui compte, ce sont les commentaires, c'est la philosophie, les enseignements, les règles morales, tout ce qu'on peut en tirer sur notre religion. Cette Torah est sacrée. Les rouleaux contiennent uniquement la Torah, c'est-à-dire les cinq premiers livres de la Bible, jusqu'à L'Exode. La traduction de l'inscription en hébreu au-dessus de l'armoire contenant les rouleaux est : « De Sion a jailli la Torah »

Avec l'autorisation du Grand Rabbin, ma femme est devenue présidente de cette communauté.

Dans notre synagogue, les femmes ont un secteur réservé, mais identique au secteur des hommes et elles ne sont pas reléguées au fond ou en tribune à des places sans visibilité.

Il y a en France environ 300 communautés juives dont seulement 6 sont présidées par des femmes.

Il y a aussi trois femmes rabbin en France dans le judaïsme libéral. Leur connaissance du judaïsme est très approfondie.

Qu'est-ce qu'un Juif aujourd'hui en France et dans le monde ?

Je vous retourne la question Qu'est-ce qu'un chrétien ? Ce n'est pas un catholique, car les protestants, les orthodoxes le sont aussi. Mais vous avez tous un point central, c'est Jésus fils de Dieu. Il y a des tas de variations et c'est la même chose chez les Juifs. Tous ceux qui basent leur religion sur la Torah et les valeurs qu'elle enseigne, avec quand même quelques textes des premiers commentaires, notamment la Michna, sont juifs. Moyennant quoi, il y a énormément de religions juives. Ici c'est une synagogue consistoriale ; Il y a un consistoire avec à sa tête un grand rabbin de France élu. Cela a permis deux siècles (sauf les années de l'Etat Français) de très bonne entente entre populations non juive et juive depuis Napoléon.

La synagogue consistoriale ne correspond pas à la religion de tous les juifs, mais tous peuvent s'y retrouver comme un protestant peut aller prier dans une église catholique s'il se trouve en un lieu où il n'y a pas de temple.

Il y a en France environ 600 000 juifs dont 400 000 sont des Nord Africains, parmi lesquels beaucoup sont arabes.

Entretien avec Michel Nusimovici, scientifique et de religion juive
(version longue)

Il y a environ 15 millions de juifs dans le monde, ce qui est très peu. Les deux pays où vivent le plus grand nombre de juifs sont les USA et Israël, le troisième est la France. Il y en a qui sont là depuis les origines et d'autres arrivés plus récemment en raison de persécutions en Russie et Europe centrale, ce sont les Ashkénazes qui représentaient à l'époque la quasi-totalité des juifs français. Il n'y avait pratiquement pas de séfarades, d'origine espagnole qui avaient fui l'Espagne au temps de la reine Isabelle.

Dans le monde entier, environ 80 % des juifs sont libéraux, mais en France les juifs orthodoxes sont en majorité.

La différence avec d'autres religions, c'est qu'entre Dieu et moi il n'y a personne. On peut discuter, je peux même me permettre de l'engueuler parce qu'il fait des choses qui ne me plaisent pas.

Il y a une relation entre lui et moi. J'aime dire que Don Camillo, dans les films joués par Fernandel, c'est un vrai juif !

On peut rappeler la formule : « Ecoute Israël, l'Eternel est notre Dieu, l'Eternel est un ». Tout le judaïsme est là, la Torah, le chemin. Si je prends cela comme base de la religion, je suis juif.

Que signifie être de religion juive, que signifie « Un Dieu qui se cache » ?

Dans vos questions, vous allez assez loin. Vous m'avez obligé à faire des recherches. Je suis même retourné chez Pascal que j'ai beaucoup fréquenté en tant que scientifique.

C'est un homme passionnant, peut-être un des plus grands savants que le monde a connu et en même temps il est très contestable. Pourquoi croire en Dieu ? : parce que c'est rentable, voilà en gros ce que nous dit le pari de Pascal, il est devenu à moitié fou juste avant sa mort, mais alors il a compris quelque chose, dans le même esprit que la prophétie d'Isaïe, c'est que Dieu est invisible. Dieu est le créateur de l'Univers. Or l'univers tel qu'il est, Pascal était le seul au 17^{ème} siècle capable de comprendre qu'il ne pouvait pas comprendre. Aujourd'hui tous les scientifiques le savent, mais jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle, on pensait qu'un jour on pourrait tout savoir. Pascal a compris que l'Univers est absolument incompréhensible à l'homme.

On ne trouve nulle part, dans la Torah un homme, fut-il imaginaire comme Abraham et même Moïse qui a vu Dieu. Moïse a transmis le message de Dieu, mais il ne l'a pas vu. Pourquoi ? Je ne pense pas que c'est dans la nature de Dieu d'être invisible, c'est dans la nature de l'homme d'être incapable de voir Dieu. On a renversé. J'ai fait de la physique, je sais beaucoup plus de choses qu'en savaient les physiciens d'il y a un siècle et infiniment moins que n'en savent les jeunes étudiants aujourd'hui qui sont plus à la page que moi. Mais je sais aujourd'hui que l'on ne saura pas tout et qu'on ne comprend que des modèles.

Quelque chose de très important est écrit dans la Torah : Moïse a reçu la Torah du Sinaï et non pas Dieu a donné la Torah à Moïse. Si je vous parle, ce que j'ai dit est une chose, ce que vous avez entendu et allez retenir, c'est tout à fait autre chose. J'ai beaucoup choqué notre jeune rabbin en lui disant : 'la Torah, ce n'est pas Dieu qui l'a écrite, c'est Moïse'. Si c'était la Torah de Dieu, il n'y aurait pas un homme sur terre capable de la lire. Dieu est invisible et il le sera toujours.

L'Univers est incompréhensible, mais on peut approfondir les connaissances scientifiques. Les lois de l'Univers ne peuvent pas être comprises, l'Univers tel que nous le connaissons aujourd'hui n'est qu'un modèle, une approximation.

On le sait depuis peu de temps, mais c'est le même problème pour les religions, c'est pour cela qu'il y en a plusieurs, et qu'il ne faut pas condamner les autres. Les religions ne sont que les modèles d'une espèce de puissance universelle à laquelle je crois et plus je vieillis plus j'y crois. Beaucoup ont été

Entretien avec Michel Nusimovici, scientifique et de religion juive
(version longue)

refroidis par la période de la Shoah. J'ai fait beaucoup de science dans ma vie et plus j'ai avancé, plus j'ai réalisé qu'il est impossible de tout comprendre. L'ordre établi dans l'univers ne peut pas être dû au hasard, d'une manière purement darwinienne. Au contraire en tant que scientifique je peux même démontrer que l'évolution va naturellement de l'ordre vers le désordre, jamais du désordre vers l'ordre ? C'est le deuxième principe de la thermodynamique, l'entropie.

Dire que je vois Dieu chaque soir quand je m'endors, ce serait la même chose que dire que chaque soir je vois la vérité universelle. Ce n'est pas Dieu qui est invisible, c'est l'homme qui est aveugle.

Rachi, rabbin de Troyes au Moyen Age, disait que si un homme était capable de voir Dieu, il en mourrait tout de suite.

Toutes les histoires de la Bible sont des paraboles. Le premier grand prêtre, c'était le frère de Moïse. Moïse n'est pas entré en Terre Sainte, d'abord parce qu'on ne fait pas des hommes libres avec des esclaves. Ce fut Aaron. Un drame terrible est arrivé à Aaron, au Temple ses deux fils ont été foudroyés par une lueur venant du ciel. Ils ont été punis parce qu'ils ont voulu faire quelque chose pour le Temple dont ils pensaient que ça les rapprocherait de Dieu. Ils ont essayé de voir Dieu. Il y a des images de buisson ardent etc..., mais on ne voit pas Dieu.

Une question qui intrigue beaucoup de chrétiens, pourquoi existe-t-il plusieurs noms pour Dieu dans le judaïsme ?

Ce ne sont pas vraiment les noms de Dieu, mais des désignations. Mais de la même manière qu'on ne peut pas le voir, Dieu n'a pas de nom, on ne peut pas le nommer, en tous cas sûrement pas Yahweh, ou Jehovah. Ce sont des noms qui ont été donnés pour former un tétragramme (consonnes sans voyelles).

Quand un rabbin parle de Dieu, il dit a shem, c'est à dire le nom. Dieu est être. En dehors de Dieu, je ne sais pas ce qui est. Dieu n'a pas plusieurs noms. Au début de la Torah, on dit Elohim qui est un pluriel parce que Dieu est un ingénieur, un architecte qui fabrique l'Univers. Avant que l'univers existe, la nature même de Dieu n'est pas tout à fait la même. EL, c'est Dieu comme dans les prénoms Daniel, Gabriel etc..

Peut-on être juif sans religion ? Peut-on se convertir du christianisme au judaïsme ou inversement ?

Il faut bien dire être de religion juive, ce n'est pas être d'origine juive.

Etre de religion juive en France aujourd'hui signifie beaucoup de choses différentes et souvent opposées. D'abord cela dépend un peu d'où on vient. Je suis juif parce que je suis né juif et ceci parce que ma mère était juive. Beaucoup de gens, qui nous posent des problèmes, disent 'je suis juif, mais je ne suis pas croyant'.

On ne peut être juif sans religion de même qu'on ne peut être chrétien sans croire en Dieu. On peut être de culture chrétienne sans croire en Dieu, ce n'est pas être chrétien. Etre de culture juive, ce n'est pas être juif.

Je suis né en France et quoiqu'on en dise la tradition française, c'est la tradition de l'Eglise. Mais le judaïsme, ça veut dire qu'il y a un certain nombre de valeurs, la Torah etc... et on ne peut pas être juif si on ne respecte pas ces valeurs. Les chrétiens ne peuvent pas être juifs.

Voyons ce qu'il en est des conversions : un juif va voir un prêtre pour lui dire 'Jésus m'a appelé' et demander à être baptisé et devenir catholique. Je vais le féliciter et lui dire 'si cela te rend heureux, j'en suis très content'. S'il revient huit jours après en me disant 'je suis juif', je lui répondrai 'non tu n'es pas juif, tu es catholique'. Nous avons aussi des juifs dont les parents n'étaient pas juifs, mais

Entretien avec Michel Nusimovici, scientifique et de religion juive
(version longue)

c'est très difficile. On peut être converti. Le plus grand rabbin de tous les temps, Rabbi Akiva au temps de Jésus était un païen de naissance qui est devenu juif. On va arriver à cette histoire de peuple élu qui a fait beaucoup de mal. Imaginons que dans une demi-heure, parce que je parle très bien, l'un de vous vienne me trouver en me disant : 'c'est formidable, je veux être juif'. Mon devoir de juif va être de vous engueuler : tu n'es pas bien dans ta peau comme catholique ?, 'Dieu n'est pas bon avec toi ! Tu es bien comme tu es, tu es catholique, c'est une religion que je respecte, tu n'as aucun besoin d'être juif'. Etre juif, c'est être prêtre, le juif est responsable pour l'humanité. Le jour de Yom Kippour, nous nous confessons je dis 'je n'ai pas tué' alors bien sûr que je n'ai pas tué je ne suis pas un assassin, mais il y a des hommes qui ont tué. Etre juif, c'est se charger d'un fardeau, mais cela ne vous sert à rien, Dieu ne préfère pas les juifs. Aucun texte ne dit 'Viens vers moi je t'ouvrirai toutes grandes les portes de mon Paradis', d'ailleurs le paradis on n'y croit pas. Le grand rabbin de France m'a dit : 'de toute façon, que le paradis existe ou pas, on est incapable de comprendre'.

Dieu ne peut pas nous demander de préparer une vie future de paradis, on ne sait pas.

Ce qui est important, ce sont les mitzvot. C'est à la fois les bonnes actions et les obligations. Chaque être humain doit accomplir sur terre un certain nombre de mitzvot. S'il ne l'a pas fait c'est peut-être là son enfer, il ne risque pas de le faire après. Ce qui est important, c'est la mémoire.

Synagogue en yiddish se dit Schule, mot allemand pour école.

Je ne dis pas le vendredi soir 'je vais à la synagogue', je dis 'je vais à l'école'.

Il y a des gens qui sont devenus juifs, qu'on a mis dehors, qui sont revenus, plusieurs fois en insistant et en acceptant de passer par beaucoup d'étapes, notamment des lectures de textes. A chaque fois, il faut que le retour en arrière soit possible. Il faut passer par des rituels et la circoncision pour les hommes. Alors le converti est devenu pleinement juif et nul n'a le droit d'évoquer l'appartenance antérieure de ce converti à une autre religion.

Les convertis, c'est dans les deux sens. A propos du cardinal Lustiger, qui avait connu la Shoah, quand quelqu'un me dit qu'il est juif, je réponds 'non, il est d'origine juive, mais il est catholique, j'ai trop de respect pour sa religion pour lui en attribuer une autre'.

Ma définition du juif est radicalement autre que celle des nazis. Il y a des juifs sur tous les continents depuis 2000 ans. Les juifs, c'est tout sauf une race.

Quel est le regard des juifs sur les autres religions ?

Il y a comme partout des gens plus ou moins ouverts d'esprit. Il y a certaines craintes, par exemple chez les juifs venus d'Afrique du Nord, mais en général, les juifs sont plutôt ouverts. Toutes les religions ne sont pas équivalentes. Je fais une exception parce que je les aime pour les bouddhistes ; mais entre les monothéismes et les 'païens', c'est différent. Il y a encore des religions où on pratique le cannibalisme et pour lesquelles je n'ai bien sûr aucune sympathie. Dans les religions, il y a deux choses, la pratique religieuse et la foi. Parlons des religions du Livre. Pour les chrétiens, la foi c'est Jésus, les apôtres etc.. Et à côté il y a une éthique : parce que vous êtes chrétien, vous ne ferez pas certaines choses, vous en ferez d'autres, ça vous conduit à avoir une certaine morale. J'ai aussi une morale qui n'est pas tout à fait la même parce que je suis juif. Par exemple, pour moi justice et charité, c'est la même chose, c'est d'ailleurs le même mot en hébreu. Pour le chrétien, ce sont deux notions différentes. Les trois religions du Livre judaïsme, christianisme, Islam (sauf les extrémistes) ont des valeurs éthiques proches. On a énormément de choses en commun, les mêmes patriarches, Abraham est le père commun aux trois religions du Livre. C'est vrai que juste lui après viennent les

Entretien avec Michel Nusimovici, scientifique et de religion juive
(version longue)

sacrifices de ses deux fils, Isaac pour Juifs et chrétiens et d'Ismaël pour les musulmans. Ismaël est le père du peuple arabe.

Du côté de l'Eglise catholique, il y a eu une volonté de se rapprocher du judaïsme ; Y a-t-il eu un mouvement similaire dans l'autre sens ?

La volonté de l'Eglise catholique a été énorme depuis Vatican II. Il n'y aurait pas en cette évolution avant Nostra Aetate. On ne peut pas mettre sur le même plan. L'Eglise a beaucoup à se faire pardonner. Nous juifs n'avons rien à nous faire pardonner. Nous n'avons jamais assassiné des chrétiens.

Le président de la synagogue de Rome, où le pape François s'est récemment rendu, c'est une femme. Je me réfère au livre de Pierre d'Ornellas, archevêque de Rennes et Jean-François Bensahel Président de l'Union libérale israélite de la synagogue de la rue Copernic (Paris)

« Juifs et chrétiens, Frères à l'évidence, La paix des religions » (2015 Editions Odile Jacob)

Ce livre montre les liens très forts entre les deux religions, mais à condition de prendre les problèmes dans le bon sens. Autrefois, on prenait les choses de la manière suivante : Vous me dites 'Jésus est le fils de Dieu'. 'Moi je dis 'Jésus n'est pas le fils de Dieu et d'ailleurs je ne sais même pas s'il a existé' ; On va se bagarrer et on n'aboutira à rien sauf si l'un des deux se convertit à la religion de l'autre. On n'est pas là pour se convertir mutuellement, on est là pour voir à l'envers : beaucoup de choses nous séparent à commencer par les Evangiles et on a beaucoup de choses en commun. Oublions ce qui nous sépare, qui de fait ne représente qu'une toute petite fraction, et voyons ce qu'on a en commun. D'abord un seul Dieu et c'est le même. Mais à quoi ça servirait que tous les hommes aient la même croyance ? Dieu n'est pas catholique, ni juif, ni musulman, il est Dieu. Peut-être que les habitants d'une autre planète dans une autre galaxie ont également des religions et ce n'est ni la vôtre ni la mienne. Et leur religion peut être aussi tout à fait remarquable et eux aussi ont cette Torah mais elle a été transcrite par des habitants de ces planètes qui ne raisonnaient pas comme nous. Il n'y a pas un Dieu par galaxie.

Y a-t-il un esprit missionnaire dans le judaïsme, peut-on revenir sur cette notion de peuple élu ?

Non, et non seulement il n'y en a pas, mais ce n'est pas une bonne action de convertir. Nulle part il est écrit dans nos textes que Dieu a une préférence quelconque, ce qui est une grosse différence, notamment avec l'Islam. Cette expression de peuple élu est à comprendre dans le bon sens. On est élu d'abord « pour les corvées ». Il nous revient de servir de témoins à l'humanité. Vous pouvez remarquer dans l'Histoire que quand ça va mal pour les juifs, assez rapidement ça va mal pour les autres aussi. C'est-à-dire que nous sommes le peuple témoin. C'est un peu comme un échantillon en toute petite quantité dans une éprouvette. Est-ce pour cela qu'il y a un phénomène totalement incompréhensible par les ethnologues, c'est le nombre de juifs sur terre. Si on compare aux autres peuples qui ont existé il y a 4000 ans, ils ont tous disparu ou alors ils ont progressé. On pourrait expliquer un monde dans lequel il y aurait un ou deux milliards de juifs comme les chrétiens ou les musulmans ou un monde dans lequel les juifs auraient disparu depuis plusieurs siècles, ce qui se comprendrait car étant si peu nombreux on finit par disparaître, mais on continue toujours à exister. Nous sommes les catalyseurs, ce qui ne veut pas dire que on est récompensés pour cela. On est un peu un peuple de prêtres. Ce n'est pas très agréable, parfois difficile à vivre.

Les juifs sont un peuple, mais c'est d'abord une religion. La culture juive s'est développée autour de la religion. Supprimez la religion, il n'y a plus de culture.

Entretien avec Michel Nusimovici, scientifique et de religion juive
(version longue)

Je n'admets pas qu'on me dise que je suis un professeur juif. Je suis un professeur et je suis un juif, je tiens beaucoup à cette distinction.

Que peut-on dire de l'organisation du judaïsme et de la position des rabbins ?

En France, et dans les pays où il y a un consistoire, le rabbin a un autre rôle. Il faut remonter à Napoléon et à l'abbé Grégoire, très mal vu par l'Eglise. Le cardinal Lustiger n'est pas allé à la cérémonie de transfert de ses cendres au Panthéon. L'Eglise ne lui a pas encore pardonné d'avoir voté la mort du roi. Napoléon voulait tout contrôler, il a créé le Consistoire et un peu sur le modèle de l'Eglise. On a créé les grands rabbins (appellation en fait inappropriée car rabbin signifie grand) homologues des évêques et les rabbins homologues des prêtres. Ils avaient même des soutanes comme les curés. Au consistoire, il y a cet aspect de représentation vis-à-vis des autorités. Les rabbins sont dans les groupes d'éthique et autres. Il y a au niveau national le grand rabbin de France. Son rôle est d'abord politique, plus vis-à-vis du pays que vis à vis des juifs.

Le rabbin local n'est pas le curé de la paroisse, il n'y a pas ce type de hiérarchie, il n'y a pas de sacrements dans le judaïsme. Ce qui correspond aux sacrements, la circoncision pour les garçons, la nomination pour les jeunes filles, on lui donne son nom juif au cours d'une réunion festive comportant des prières avec famille et amis. La circoncision, c'est l'appartenance au peuple d'Israël.

Quelle proportion de juifs connaît l'hébreu, à partir de quel âge l'apprend-on, est-ce que c'est le rabbin qui l'enseigne ?

Le rabbin a un double rôle, on le paye pour étudier, lire les livres. Si j'ai besoin de savoir ce que dit la Torah sur tel ou tel point, je vais trouver le rabbin et ce qu'il me dit, je le prends avec un grain de sel parce qu'il se trompe souvent. Sur la plan religieux, un prêtre catholique est supérieur à vous, parce qu'il peut vous pardonner vos péchés, il peut vous donner l'absolution. Moi, personne ne peut me pardonner, il n'y a que Dieu lui-même. C'est d'abord un professeur. Son rôle ici, c'est d'organiser le Talmud Torah, l'école du dimanche, on a quelques enfants qui viennent ici suivre des cours. Il y a des cours pour les adultes et pour les enfants. On apprend l'alphabet et la lecture de l'hébreu, relativement simple avec 22 lettres.

Il y a un bon nombre de juifs qui savent lire les prières, mais sans comprendre ce qu'ils lisent. Les livres de prière sont bilingues.

L'hébreu biblique parlé il y a 3000 ans, sortie d'Egypte et l'hébreu parlé aujourd'hui en Israël, c'est la même langue, à part certains mots comme par exemple 'avion'. L'araméen que parlait Jésus, c'était de l'hébreu moderne. L'araméen est à l'hébreu ce que l'italien est au latin. Jésus parlait une langue moderne, les israéliens aujourd'hui parlent une langue ancienne.

Le rabbin est aussi un conseiller juridique pour la lecture et l'interprétation de la Loi de la Torah.

Propos recueillis par Marie-Paule Aude Drouin, Réjane Harmand et Jean-Pierre Schmitz